

Homélie du dimanche santé 2024

Nous célébrons aujourd'hui la journée mondiale des malades et la journée du dimanche de la santé qui ont lieu le même jour cette année.

Nous prions pour les personnes malades et toutes celles et ceux qui se mettent à leur service.

Le thème de cette année est la conclusion de l'évangile : « de partout on venait à lui ».

Mais l'évangile de ce dimanche édulcore un peu la force du personnage de Jésus car le texte original nous dit en réalité ceci:

« Jésus se mit en colère , il étendit la main et toucha le lépreux »

La liturgie a choisi une autre variante , celle de copistes qui ont corrigés le texte pour éviter de prêter à Jésus des sentiments de colère que l'on pensait indigne du Jésus doux et humble.

Dans l'évangile que nous venons de lire, la colère de Jésus s'est transformée en compassion.

En réalité, Jésus a bien de quoi s'indigner face au lépreux.

Qu'est ce que la société et la religion ont fait de cet homme?

Un exclu de la communauté des vivants et un exclu du règne de Dieu.

Jésus sort de ses gonds et s'insurge contre ce que sa communauté permet.

Sa colère s'exprime jusque dans la guérison qu'il décide de faire.

Elle devient colère compatissante, colère de relèvement.

Ce récit de guérison comporte juste une parole et un geste : « Jésus étendit la main ,le toucha et lui dit : je le veux soit purifié ».

Il reprends mot pour mot les paroles du lépreux , donnant ainsi enfin du poids à sa parole et répond sans détours à sa demande.

En le touchant , Jésus lui redonne son identité et Il le rétablit dans l'Alliance en bravant le contrat établit pour la protection de sa communauté.

Sa parole nous invite encore aujourd'hui à cette indignation qui déclenche une réaction de considération et une exigence d'un agir fraternel pour les personnes exclues.

Le risque pour Jésus c'est que l'on fasse de lui un libérateur politique du peuple ce qu'il refuse en demandant avec fermeté au lépreux de ne rien dire à personne de cette rencontre, autrement dit de rester dans la confidentialité tout en faisant constater aux prêtres sa guérison pour sa réintégration.

Mais Jésus va être contraint de se mettre à l'écart à son tour comme l'était celui qu'il vient de guérir car la joie reçue ne peut être tue.

Nous ne ressortons jamais indemne y compris Jésus de la rencontre des personnes dans l'épreuve.

Jésus est toujours soucieux d'éveiller et de développer, au sein de la société de son temps, une vie plus digne.

La première chose dont les gens ont besoin, c'est de vivre dans la dignité. Jésus invite à avoir confiance dans le salut offert et il le fait en considérant les personnes et en soulageant leurs souffrances.

Notre prière pour les personnes malades est une bonne chose à condition qu'elle nous aide à devenir ce secours que nous demandons pour elles. Tous et toutes nous avons à nous en préoccuper car dans l'Eglise ce que font quelques uns doit éveiller la responsabilité de tous.

Tous nous sommes redevables envers l'autre particulièrement dans le soin des personnes éprouvées.

Dans les situations d'enfermement , nous sommes encore appelés aujourd'hui à témoigner de l'ouvert jusqu'à la possibilité de nous indigner face à l'exclusion qui enferme.

La parole de la personne dans l'épreuve peut tomber en terre à la seule condition qu'il y ait un témoin qui l'écoute.

Comme Jésus , nous pouvons nous tenir devant le difficile, nous laisser toucher en touchant, choisir d'envisager les exclus au lieu de les dévisager , les faire exister en les reconnaissant dans leur identité profonde.

Comme lui, ne craignons pas de rejoindre celles et ceux qui souffrent et ce malgré la peur devant l'inconnu.

Car Dieu se montre dans le dénuement de la rencontre dès lors que nous nous plaçons dans une réciprocité d'humanité.

Un miracle ne requiert pas seulement un événement surprenant et inexplicable, il faut qu'il soit aussi compris comme signe de Dieu.

Les miracles que vivent celles et ceux qui visitent les personnes fragilisées , c'est une grâce reçue dans chaque rencontre .

Cette grâce n'est pas dans l'efficacité d'un secours supérieur.

Elle se montre plutôt dans une parole, un geste, même le plus simple et elle nous porte à continuer une présence qui redonne dignité à celles et ceux qui en ont le plus besoin.

Yannick Begard
Diacre dans le monde de la santé